

SÉANCE DU 26 MAI 1911

PRÉSIDENTENCE DE M. MAURICE DE VILMORIN.

M. F. Camus, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée après une observation de M. Paul Becquerel.

Valeur de l'hydrotimétrie en géographie botanique pour l'étude des accidents locaux

(Suite);¹

PAR M. LE D^r MAURICE LANGERON.

Les eaux du grand marécage des Fraïches, sur la Garenne, au Nord du sémaphore, entre les plages de Lourtoi et de Portuais, ont une toute autre composition :

<i>Degré total</i>	45 à 49
<i>Degré après ébullition</i>	3 à 6
<i>CO³Ca</i>	0,43 à 0,66

Si nous remontons la vallée affluente de Portuais, dont les eaux ont sur les Sphaignes une action répulsive si évidente, nous voyons que le ruisseau dont elle forme le lit provient directement du fossé central du marécage de la Garenne. Ce lit est presque entièrement à sec durant la belle saison. L'eau prélevée dans les dépressions herbeuses a la composition suivante :

<i>Degré total</i>	32
<i>Degré après ébullition</i>	5
<i>CO³Ca</i>	0,278

Dans certaines parties très inclinées du lit, on voit sur les dalles de grès feldspathique des croûtes blanches, épaisses, formées presque exclusivement de carbonate de calcium. Un peu plus bas on trouve même un véritable massif de tuf calcaire, formant cascade au moment des grandes eaux et dont les

1. Voir plus haut p. 236 et p. 266.